

VIE DE CLAUDE BERNARD

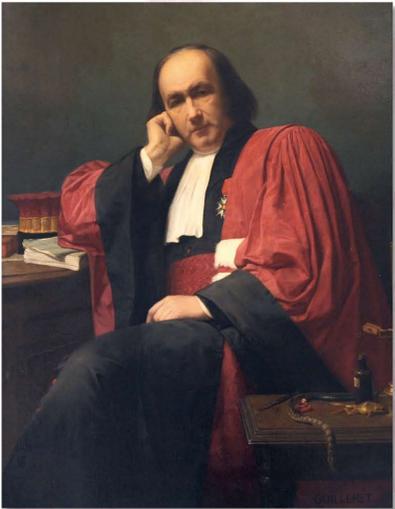


(1)

© Michel Cuny/BU Lyon / UCBL

UNE JEUNESSE BEAUJOLAISE

Claude Bernard est né le 12 juillet 1813 à Saint-Julien. Son père fait le commerce du vin. Endetté, il devient instituteur. De son mariage avec Jeanne Saunier naissent Claude et sa sœur. Faut de ressources familiales, Claude Bernard doit abandonner ses études. Il trouve un emploi de préparateur à la pharmacie Millet à Vaise. Il consacre son temps libre à l'écriture d'un vaudeville, *Rose du Rhône*, avant de rédiger un drame historique *Arthur de Bretagne*.



(2)

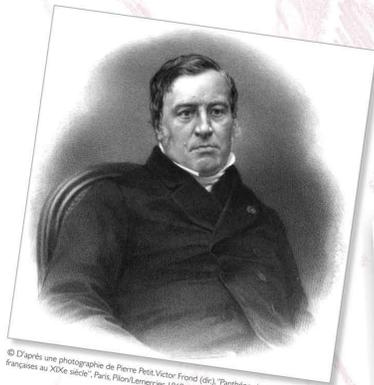
© Eric Le Rozec / Service Communication / UCBL

UNE DÉCEPTION FRUCTUEUSE

Claude Bernard se rend à Paris en 1834 pour vivre de sa plume. Saint Marc Girardin, critique littéraire reconnu, lui conseille d'abandonner la littérature et d'étudier la médecine.

Élève moyen, il est remarqué à l'Hôtel Dieu par Pierre Rayer qui le propose comme préparateur à Magendie, célèbre physiologiste. Suite à son échec à l'agrégation en 1844, il se consacre à la recherche expérimentale dans son laboratoire.

Il n'avait pas les qualités superficielles qui font réussir en des épreuves où c'est un défaut d'avoir des idées, et où on est perdu si un moment on se laisse aller à suivre sa propre pensée. (Ernest, Renan. Les Œuvres)



(3)

© D'après une photographie de Pierre Rest Victor Fond (dir), "Pantheon des illustrations Françaises au XIXe siècle", Paris, Fleurbaey, 1869



(4)

Thériaque : Célèbre contrepoison dans l'Antiquité, encore considérée comme une panacée au cours du XIX^{ème} siècle. Elle était apparemment fabriquée dans la pharmacie Millet avec tous les fonds de tiroirs au grand désarroi de Claude Bernard.



LES DÉSILLUSIONS AMOUREUSES

Il se marie avec Marie-Françoise Martin, fille d'un riche médecin. Naissent deux fils qui meurent prématurément et deux filles, Tony et Marie. Son épouse, membre actif de la Société Protectrice des Animaux, s'oppose à ses vivisections et le dénonce à plusieurs reprises. Ils se séparent en 1869. Claude Bernard travaille dans son laboratoire et propose un enseignement de physiologie expérimentale. Des admirateurs célèbres se pressent à ses cours : Théophile Gautier, Flaubert, les Goncourt, des princes et des ambassadeurs. Il y rencontre Marie-Sarah Raffalovich, avec qui il va entretenir jusqu'à sa mort une correspondance de plus de 500 lettres. Il meurt le 10 février 1878 à Paris. Il aura des funérailles nationales.

Vous possédez des qualités d'esprit qui généralement reliait la force logique et la délicatesse du sentiment. (Lettre à Madame Raffalovich du 24 septembre 1869)



(5)

© Michel Cuny/BU Lyon / UCBL

1. Maison natale de Claude Bernard
2. Portrait de Claude Bernard en toge universitaire
3. Portrait de Saint Marc Girardin
4. Emplacement de la pharmacie Millet, Grande-Rue de Vaise (ex-rue Royale).
(Le souvenir de Claude Bernard dans la région Lyonnaise de Jean Lacassagne)
5. Portrait en médaillon de Marie-Françoise, dite « Fanny », femme de Claude Bernard